

« Des films d'art et essai, moins chers qu'au Plaza ! »

Jan Staelens (Imagix) se dit prêt à tendre la main à la Ville

Depuis la fermeture du Plaza Art, Imagix est régulièrement cité parmi les partenaires potentiels dans le cadre d'une rénovation du cinéma. Jan Staelens, le patron du groupe, le confirme : il a bien été approché il y a quelques mois par les autorités montoises ; il était prêt à injecter les fonds nécessaires à la réalisation de travaux, des garanties avaient même été avancées pour que le cinéma de la rue de Nimy conserve sa vocation culturelle. S'il se dit toujours ouvert au dialogue, le rapport de force n'est désormais plus le même... Et Jan Staelens d'annoncer une évolution de sa programmation, avec des films d'auteur à un tarif inférieur à celui pratiqué au Plaza !

ENTRETIEN
Jan Staelens

Directeur général d'Imagix

↳ **M. Staelens, vous rencontrerez prochainement les autorités de la Ville de Mons. Quelle sera la position d'Imagix ?**

Après tout ce qui s'est passé, je crois qu'il est sain de ne rien dire. J'ai quelques idées en tête mais je veux d'abord entendre ce qu'elles auront à me dire.

avant de voir si on peut collaborer. J'entends que les autorités veulent donner une autre direction au Plaza. L'essentiel à mon sens est de trouver une solution durable pour le centre-

ville. En ce qui nous concerne, la porte est largement ouverte...

↳ **Vous aviez, semble-t-il, déjà été sollicité voici quelques mois. Étiez-vous prêt, à l'époque, à apporter votre aide pour rénover le cinéma de la rue de Nimy ?**

Oui, nous étions prêts à injecter les fonds nécessaires pour reconstruire la totalité du Plaza Art. Nous l'avons dit et répété. Nous n'avons pas l'intention de juger ce qui a été fait ou pas fait. Il y avait des solutions. Je n'arrive pas à comprendre pourquoi la ville tient tellement à utiliser des fonds publics mais la décision leur appartient. J'ai assisté au dernier conseil communal via les réseaux sociaux et j'étais très étonné de voir que peu de gens semblaient finalement au courant des propositions que nous avions formulées. C'est dommage car c'est laisser entendre au public qu'il n'y avait pas d'alternative. De même, ce que j'ai toujours déploré c'est que des personnes nous aient cata-

logués comme un cinéma qui ne s'intéresse qu'à l'argent. Ce n'est pas correct !

↳ **Les cinéphiles qui fréquentent le Plaza craignent de voir leur petit cinéma d'art et essai transformé en « usine à blockbusters ».**

C'est précisément ce qui nous agace ! Tous ces aspects avaient déjà été abordés lors de nos discussions avec la Ville et nous avons mis toutes les garanties

pour que ça ne soit pas le cas. Nous étions d'accord à 150 % sur le fait que le cinéma doit conserver ses caractéristiques.

↳ **Donc respecter les missions prévues par le contrat-programme ?**

Absolument ! Nous n'avons jamais voulu transformer le Plaza en ciné commercial. Le seul but d'Imagix, c'est de pouvoir toucher un public qu'on n'atteint pas, en complétant notre offre. Si ce n'est pas possible, alors tant pis...

↳ **La distinction entre cinéma d'auteur et cinéma commercial n'est plus aussi évidente, aujourd'hui, cela dit...**

Effectivement, je n'aime pas beaucoup cette expression « art et essai ». Évidemment, il y a certaines productions comme les « Marvel » qui sont purement commerciales mais la plupart des films se situent entre les deux. Selon moi, faire un film grand public ou un film d'auteur, cela représente de toute façon beaucoup de travail. Prenez Steven Spielberg, par exemple : il sort à quelques semaines d'intervalle « Ready Player One », qui est hyper commercial, et « Pentagon Papers ».

↳ **La programmation d'Imagix va-t-elle évoluer durant les prochaines semaines pour intégrer davantage de films d'auteur ? Et dans quelles proportions ?**

Effectivement, ça a d'ailleurs déjà évolué. (NDLR : le docu-

mentaire « Ni juge, ni soumise » figure, par exemple, à la programmation.) Nous avons en tête d'y consacrer deux de nos 14 salles, ce qui est beaucoup ! Entre 10 et 15 films se sont ajoutés à notre programmation. Les films plutôt commerciaux, nous les passons à chaque séance. L'art et essai, c'est davantage de films et moins de séances. C'est de toute façon ce que faisait déjà le Plaza Art.

↳ **Alors que le Plaza Art proposait des séances entre 5,50 et 7 euros, il faut déboursier entre 8,5 euros et**

10 euros à Imagix. Prévoyez-vous un tarif similaire à celui du Plaza pour les films d'art et essai ? Tout à fait, j'imagine même un prix inférieur ! Pourquoi pas ? Puisqu'un public cinéphile se rend plus souvent au cinéma.

↳ **Aujourd'hui, êtes-vous toujours prêt à voler au secours du Plaza ?**

On verra bien... De l'eau a coulé sous les ponts.

↳ **Sans parler du sauvetage du cinéma, vous savez que les autorités communales sont en ce moment à la recherche d'espaces pour projeter des films. Imagix pourrait-il leur apporter son aide ?**

C'est une question qui me sera posée et nous sommes prêts à l'écouter. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR
VINCENT PICCILLO

Travaux au Plaza Art

Vinçotte était déjà alarmant en 2016

Dans notre édition du 21 mars, nous diffusons en exclusivité le contenu de deux rapports des pompiers datés du 28 novembre 2013 et du 2 avril 2014 et émis suite à deux visites de contrôle du Plaza Art. En bref, trois éléments en ressortent : d'abord, les manquements en matière de sécurité incendie sont nombreux et connus dès 2013 par les autorités communales. Ensuite, les pompiers estiment que les différentes infractions *« devraient être levées dans un délai n'excédant pas un an. »* Enfin, malgré les recommandations émises dès 2013, les pompiers notent six mois plus tard que *« la situation de l'établissement du point de vue de la sécurité n'a pas sensiblement évolué. »* Nous avons cette fois mis la main sur deux autres rapports : celui de juillet 2016 et surtout celui da-

té du 9 mars 2018, qui a conduit le bourgmestre à imposer la fermeture du cinéma.

Dans cet ultime compte-rendu, comme l'avait avancé Elio Di Rupo (PS), les pompiers se disent *« défavorables à la poursuite de l'activité »*, l'établissement ne répondant pas *« de manière satisfaisante à la réglementation d'application et aux règles de bonne pratique en matière de sécurité incendie. »* Les pompiers rappellent en outre que *« la grande majorité des infractions figurent dans leurs rapports depuis plusieurs années*

sans qu'une suite favorable y soit donnée. » L'échéancier des travaux de mise de mise en conformité proposé par l'exploitant sur base du rapport d'avril 2014 n'a en outre *« pas été respecté. »*

Parmi les failles pointées par les pompiers, on retrouve des éléments déjà mis en exergue dans les rapports de 2013 et de 2014. Parmi ceux-ci : les matériaux utilisés et la résistance au feu insuffisante de certains murs, plafonds ou planchers.

Même si entre-temps, en 2016, des améliorations (mineures) ont été apportées. On sait en effet que 80.000 euros ont été débloqués, pour ce faire, par la S.A. Mons Rénovation. Les pompiers notent en effet en juillet 2016 que *« l'exploitation pourrait être autorisée le temps d'effectuer les travaux nécessaires pour faire disparaître les*

infractions constatées. [Les] manquements n'étant pas de nature à compromettre gravement et immédiatement la sécurité des occupants. »

Le rapport de l'organisme de contrôle des installations électrique Vinçotte du 27 septembre 2016, joint à celui des pompiers, est quant à lui particulièrement alarmant. Sans entrer dans les détails techniques, celui-ci évoque des risques de choc électrique, de surchauffe, de brûlures et d'explosion causés par l'installation électrique. ●

André Ceuterick n'est plus administrateur-délégué du Plaza

Le conseil d'administration (C.A.) du Plaza Art a décidé de se passer des services d'André Ceuterick comme administrateur-délégué. Celui-ci reste néanmoins « simple » administrateur. Le personnel est invité à s'associer à la gestion.

Mardi soir, le C.A. a d'abord reçu le personnel puis a décidé (à l'unanimité des administrateurs présents) que le Plaza Art n'avait désormais plus besoin d'un administrateur-délégué (fonction exécutive, qui correspond plus ou moins à celle de directeur).

« Nous avons reçu les employés très longuement avant le C.A.. Le public s'était déjà exprimé, ainsi que le monde du cinéma ; on a essayé de faire la synthèse, commente à la sortie du C.A. son vice-président, Jean-Paul Deplus. Pourquoi ne pas responsabiliser plus les talents des personnes qui travaillent au Plaza-

Art et co-gérer la structure ? Et donc supprimer le poste d'administrateur-délégué. Nous avons aussi proposé au personnel, qui nous donnera sa réponse prochainement, d'ouvrir le C.A. à un de ses représentants. »

« Il y a urgence, notamment pour garantir les salaires. » Pas question de mettre le personnel en chômage technique.

Où en sont les activités du Plaza ? Les animations pédagogiques continuent d'être assurées et des projections à la salle Abel Dubois devraient pouvoir être organisées en quelques semaines. Mais ce ne sera pas assez... *« Il nous faudra convaincre la fédération Wallonie-Bruxelles que nous avons des pistes pour reprendre notre activité à 100 %. Avec ou sans Imagix ? On ne sait pas encore »,* souligne le vice-président du C.A., qui n'écarte pas *« un coup de main de ce côté »*... ● Corinne Toubeau